
Les diasporas à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècle : comparaisons, connexions

Natalia Muchnik



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21780>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 234-236

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Natalia Muchnik, « Les diasporas à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècle : comparaisons, connexions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21780>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Les diasporas à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècle : comparaisons, connexions

Natalia Muchnik

Natalia Muchnik, *maîtresse de conférences*

Les diasporas dans la ville (XVI^e-XVIII^e siècle)

- 1 Face au morcellement des historiographies et à la banalisation du concept de diaspora, ce séminaire entend mener une réflexion sur le fait diasporique par une approche comparée et croisée des séfarades, des catholiques anglais, des huguenots et des morisques tout au long de l'époque moderne. Si ces quatre groupes constituent le cœur du terrain d'enquête, nous avons néanmoins intégré d'autres populations susceptibles, à titre de comparaison, d'aider la réflexion : esclaves africains dispersés dans l'espace atlantique, Grecs et Arméniens de la Méditerranée à l'Asie ainsi que les diasporas contemporaines.
- 2 Après une approche générale de l'historiographie et des problématiques liées aux *diaspora studies* en 2008-2009, nous nous sommes intéressés, en 2009-2011, aux territoires diasporiques. Nous avons ouvert en novembre 2011 un nouveau cycle thématique sur les modes d'intégration et les interactions entre les groupes diasporiques en milieu urbain. Amsterdam, Anvers, Bordeaux, Cadix, Hambourg, Istanbul, Livourne, Londres, Marseille, Smyrne et Venise, entre autres, constituent des cadres d'étude privilégiés. Ces villes, unifiées par la dynamique commerciale mais différenciées par leurs contextes politiques, permettent en effet de tester la pertinence du concept de diaspora dans des sociétés portuaires fortement cosmopolites et « communautarisées ».
- 3 Durant le premier semestre, nous nous sommes attachés à définir le champ historiographique des minorités dans les villes de l'Europe moderne, la place du

religieux dans la cité et les problématiques liées à la présence des étrangers. Deux séances ont été consacrées aux sociétés et aux structures urbaines et aux modes d'acquisition du droit de bourgeoisie et à la naturalisation. Analysant les politiques vis-à-vis des minorités et les droits accordés, nous avons plus particulièrement étudié trois textes emblématiques de la période : la *Costituzione livornina* (1593), émanant du Grand-Duc de Toscane, l'*Édit de Potsdam*, décrété par l'électeur de Brandebourg en 1685 et la *Déclaration du roy portant confirmation des Lettres de Naturalité & de Légitimation* (1697) de Louis XIV. Au second semestre, nous nous sommes intéressés aux phénomènes d'agrégation et de ségrégation dans l'espace urbain puis à la sociabilité professionnelle et à l'intégration des minorités à la vie urbaine.

- 4 L'approche générale a été complétée par l'intervention de l'ottomaniste Tijana Krstic (Central European University, Budapest), en novembre 2011, sur l'installation des morisques d'origine espagnole à Istanbul entre les années 1570 et 1620. En décembre, Stéphane Dufoix (Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense), spécialiste des migrations contemporaines, est revenu sur les évolutions socio-sémantiques du terme « diaspora » depuis l'Antiquité, objet de son livre paru en janvier 2012. Le large panorama qu'il nous a offert a trouvé un écho dans la conférence d'Aminah Mohammad-Arif (CNRS-CEIAS) portant sur la présence des Indo-Pakistanaïes à New York au XX^e siècle et la question de leur visibilité dans leur société d'accueil, ainsi que dans celle de Marie-Carmen Smyrnelis (CETO-BaC) au sujet de l'inscription des étrangers dans l'espace smyrniote durant le XIX^e siècle et le problème des frontières entre les groupes. Revenant à la période moderne, Guillaume Calafat (École française de Rome) s'est intéressé aux relations interdiasporiques à Livourne, au XVII^e siècle, et en particulier aux rapports entre Juifs, Grecs et Arméniens mis en lumière lors d'un litige commercial. Deux interventions de Xabier Lamikiz (Université autonome de Madrid), professeur invité à l'EHESS durant le mois de mai 2012 ont clos le cycle des conférences : l'une, sur les correspondances épistolaires dans l'espace atlantique espagnol aux XVII^e-XVIII^e siècles, nous a éclairés sur la notion de confiance, fondamentale pour les réseaux négociants diasporiques ; l'autre, sur l'activité des marchands arméniens à Manille en 1680-1800, a mis en avant le caractère mouvant des implantations diasporiques.

Publications

- « Les pouvoirs et les Juifs en Europe occidentale (XVI^e-XVIII^e siècle) », dans *Les Juifs dans l'histoire. De l'empire d'Alexandre au monde contemporain*, sous la dir. d'Antoine Germa, Benjamin Lellouch, Évelyne Patlagean, Paris, Champ Vallon, 2011, p. 291-319.
- « Antonio Vieira y la diáspora sefardí en el siglo XVII », dans *Antonio Vieira, Roma e o universalismo das Monarquias portuguesa e espanhola*, sous la dir. de Pedro Cardim et Gaetano Sabatini, Lisbonne, Universidade Nova de Lisboa, 2011, p. 97-119.
- « Spinoza et le tournant marrane de l'histoire sépharade », dans *Les Sépharades et l'Europe. De Maïmonide à Spinoza*, sous la dir. de Jean-Christophe Attias, Paris, Presses universitaires de la Sorbonne, 2012, p. 99-111.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe